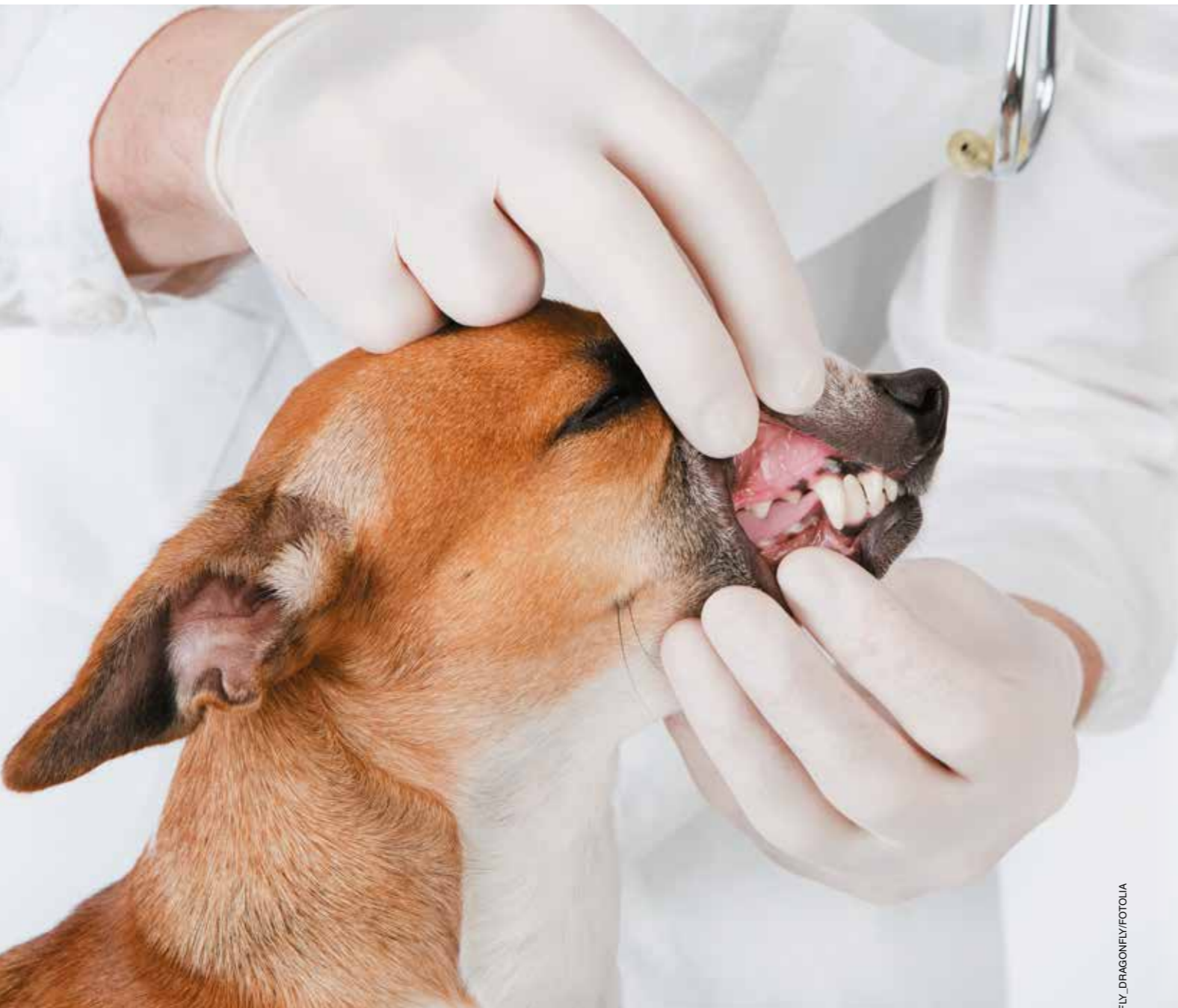


Prendre soin de ses dents

La plus grande étude épidémiologique vétérinaire effectuée à ce jour a recensé les différents problèmes observés chez près de 32 000 chiens présentés en consultation : le tartre et la gingivite arrivent très largement en tête de toutes les observations médicales. Près de 20 % des chiens sont concernés ! Contrairement à l'homme, dont le brossage dentaire quotidien et le suivi par un dentiste limitent la progression des infections dentaires, les dents du chien font l'objet de peu d'attentions. Pourtant, entretenir sa bouche est essentiel pour préserver ses gencives et éviter les infections dentaires.



FLY_DRAGONEV/FOTOLIA

Les bactéries naturellement présentes par milliards dans la bouche s'accumulent progressivement sur les dents pour former une couche fortement adhérente à sa surface et appelée plaque dentaire bactérienne.

Cette plaque dentaire adhère d'autant mieux que l'activité masticatoire du chien est réduite, qu'il existe des contacts étroits entre les dents favorisant les zones de rétention et qu'aucun soin d'entretien n'est effectué.

À partir de cet instant, l'accumulation de plaque dentaire a deux effets :

Pour garder des gencives saines, le brossage doit être réalisé au moins 3 fois par semaine.

1. Les bactéries la constituant provoquent une agression de la gencive (gingivite) qui, si elle n'est pas immédiatement contrôlée, entraîne une infection en profondeur avec déchaussement plus ou moins rapide de la dent (parodontite).

2. La plaque dentaire se minéralise sous l'influence des sécrétions salivaires pour former du tartre. Ce tartre, s'il n'est pas directement responsable du déchaussement des dents, permet le maintien des bactéries au contact de la gencive, voire plus en profondeur.

Comme pour toute maladie infectieuse, son effet sur l'individu dépend à la fois de la quantité de bactéries présentes mais également de l'efficacité du système de défense de l'individu. Ainsi, on le sait, tout le monde n'est pas égal face à la maladie.

L'hygiène bucco-dentaire, capitale pour la santé

En ce qui concerne les maladies bucco-dentaires, les mécanismes nombreux et complexes du système de défense de la cavité buccale pourront plus ou moins bien contrôler la progression de la maladie en fonction de facteurs héréditaires (certaines races ou certains individus sont plus exposés) et de facteurs acquis

(activité masticatoire faible, anomalie de position, de forme ou de structure de la dent, encombrement dentaire, etc.). Ainsi, une hygiène bucco-dentaire régulière permet, en éliminant une grande partie des bactéries, d'optimiser l'efficacité du système de défense local.

Au-delà des lésions visibles dans la bouche, les infections dentaires ont des effets néfastes sur la santé en général. L'infection peut s'étendre localement ou à distance. Elle peut engendrer un phlegmon de la face, une infection nasale, voire fragiliser les mâchoires à un point tel qu'une fracture de la mandibule peut intervenir. Enfin, des organes tels que le rein, le foie ou le cœur peuvent être endommagés par ce phénomène infectieux chronique.

Un risque encore plus grand chez les chiens de petite taille

Tous les chiens sont concernés, mais globalement les chiens de petite taille sont plus gravement et plus rapidement affectés. Si la maladie commence insidieusement par l'accumulation de plaque dentaire dès l'éruption des dents adultes vers 7 mois, elle est peu visible dans les premiers stades et se résume principalement à une mauvaise

Les chiens de petite taille sont plus sujets aux affections bucco-dentaires car leurs dents sont de grande taille, comparées à leurs mâchoires.



DMITRIMARUTA/FOTOLIA

L'essentiel en 10 points

- Les bactéries de la bouche s'accumulent naturellement sur les dents pour former la plaque dentaire bactérienne.
- Cette plaque dentaire est responsable de la maladie des gencives et du déchaussement des dents.
- Petit à petit, la plaque se minéralise pour former le tartre rendant son élimination plus difficile.
- Pour garder des dents saines, il faut lutter contre l'accumulation de la plaque dentaire et du tartre.
- Le brossage dentaire quotidien, même s'il est contraignant, est le moyen le plus efficace.
- Il faut éduquer le chien dès le plus jeune âge à recevoir ces soins d'hygiène bucco-dentaire.
- Ces soins doivent être effectués au minimum 3 fois par semaine chez un chien à gencives saines mais quotidiennement dès qu'une gingivite est déjà installée.
- Il faut utiliser un gel dentaire spécifique pour le chien et l'utiliser en brossage, si possible.
- La distribution quotidienne d'articles à mâcher (bâtonnets, lamelles) contribue à l'élimination de la plaque dentaire et du tartre.
- Des croquettes spécifiques à visée bucco-dentaire sont conseillées pour compléter les différentes mesures de prévention de la plaque dentaire et du tartre.



La plaque dentaire est une couche adhérente à la surface dentaire, liée à l'accumulation de bactéries naturellement présentes dans la bouche.

116
secondes

C'est la durée moyenne de mastication d'un bâtonnet bucco-dentaire..

En stimulant la mastication, on limite l'accumulation de plaque dentaire et de tartre.



haleine et des gencives rouges. La maladie progresse au cours du temps et, par conséquent, le chien âgé qui n'a pas fait l'objet de soins dentaires réguliers se trouve plus gravement touché. De plus, les petits chiens ont le plus souvent de grosses dents au sein de mâchoires de taille modeste ; cette plus faible quantité initiale d'os amène une évolution plus rapide de la maladie car le support de la dent est moindre. Le déchaussement, la mobilité voire la perte spontanée de la dent interviennent plus rapidement.

De bonnes habitudes dès le plus jeune âge

Il ne faut pas attendre que les dents se déchaussent pour commencer à s'en préoccuper, c'est dès le plus jeune âge qu'il faut lutter contre l'accumulation de plaque dentaire. La mise en place de l'hygiène bucco-dentaire fait partie de l'éducation du chiot. Il sera d'autant plus facile de lui apprendre à tolérer cet acte qu'il aura été effectué sous une forme ludique, dès le plus jeune âge, avant même qu'il ne souffre de ses dents. Comme nous le savons tous, la prévention prime sur le traitement, mieux vaut éviter le développement de la maladie qu'intervenir lorsque celle-ci a déjà fait des ravages.

Le brossage dentaire, la référence

Si nous en sommes toujours, nous humains, à nous brosser les dents au XXI^e siècle, c'est qu'aucun autre moyen n'est aussi efficace. Il en est donc de même pour les dents de nos compagnons. Le problème majeur n'est pas son efficacité mais la contrainte que cela implique pour le maître dans un monde où notre temps est précieux. Des études chez le chien ont montré que seul un brossage au moins trois fois par semaine permet de maintenir des gencives saines chez un chien jeune, alors qu'un brossage une fois par semaine ne le permet pas (Tromp, 1986). Lorsqu'une gingivite est déjà présente, il faut passer au brossage quotidien pour rétablir des gencives saines (Tromp, 1986). Un brossage une ou deux fois par semaine ne peut être suffisant et efficace.

Le brossage dentaire n'étant pas toujours réalisé aussi efficacement chez le chien que chez l'homme, il est souhaitable de compléter l'action mécanique des poils de la brosse par l'action antiseptique d'un gel dentaire. Il existe différents types de gels dentaires, plus ou moins antiseptiques, qui seront utilisés en fonction du degré d'atteinte des gencives. Votre vétérinaire pourra vous conseiller. La plupart de ces produits incluent une brosse à dents dans leur emballage. Néanmoins, lorsque les poils de la brosse deviennent trop abîmés, il ne faut pas hésiter à la changer. Il suffit alors d'acheter une brosse à poils souples. Pour les chiens de très petite taille, on peut utiliser une brossette de brosse électrique à la place d'une brosse à dent classique, souvent trop grosse.

Enfin, lorsque l'acte de brossage est impossible, il est éventuellement possible de masser le gel avec le doigt sur les dents et gencives du chien. Il faudra dans ce cas choisir un gel dentaire fortement antiseptique car en l'absence de brossage, l'efficacité est nettement moindre.

Stimuler l'activité masticatoire

Les canidés sont des carnivores-omnivores dont les dents fortement spécialisées permettent d'attraper, de tuer, de déchiqueter, de couper et de broyer. Notre chien domestique n'a plus besoin d'attraper une proie pour survivre, mais il n'en a pas moins gardé les dents de ses ancêtres sauvages. Les frottements mécaniques répétés entre

EN PRATIQUE

L'habituer au brossage dentaire

Que le gel dentaire soit appliqué en brossage ou seulement en massage, il faut mettre en place cette hygiène bucco-dentaire progressivement et sans brusquerie afin d'obtenir la coopération du chien.

Ne pas oublier que, même chez l'enfant, on ne peut obtenir un brossage dentaire efficace en quelques jours.

Chez le chien, il faut associer l'acte de brossage à une récompense (friandise, bâtonnet à mâcher) pour que progressivement, le brossage ne soit pas associé à une contrainte et ne devienne pas une corvée.



les surfaces dentaires et la proie contribuent à l'entretien des dents même si, bien évidemment, cela ne peut pas suffire pour garder des dents saines. Le fait de stimuler l'activité masticatoire de nos chiens domestiques en leur donnant des articles à mâcher (bâtonnets, lamelles) ne peut être que bénéfique. Il a été montré que les chiens à qui l'on donne régulièrement des friandises à mâcher présentent moins d'accumulation de plaque dentaire et de tartre, moins de gingivite et moins de résorption osseuse (Harvey, 1996). Néanmoins, cette action mécanique bénéfique varie en fonction du type d'article à mâcher, en particulier sa taille, sa forme, sa consistance ou sa composition. Il vaut mieux se fier aux produits dont l'efficacité a été démontrée scientifiquement et en cas de doute, demander conseil à son vétérinaire.

Privilégier les croquettes avec une action bénéfique sur les dents

On entend souvent dire que l'administration de croquettes est préférable à

une alimentation molle pour la prévention de la plaque dentaire et du tartre. Cette affirmation n'est pas forcément vérifiée quel que soit l'aliment. Il faut bien comprendre que l'action bénéfique des frottements entre l'aliment et les dents lors de la mastication ne s'exerce que si l'aliment a une taille et une texture particulière. Toutes les croquettes ne sont donc pas égales à cet égard. Certains fabricants ont travaillé la taille, la forme, la texture et la composition de leurs croquettes afin d'optimiser l'effet de raclage de la plaque dentaire et du tartre lors de la mastication. Comme pour les articles à mâcher, il vaut mieux se fier aux croquettes qui ont fait l'objet de tests d'efficacité et qui peuvent réellement revendiquer une action bénéfique sur le ralentissement de l'accumulation de plaque dentaire et tartre. Votre vétérinaire pourra vous conseiller.

Philippe Hennet,
Docteur vétérinaire spécialiste
en stomatologie et dentisterie
vétérinaire, dipl. AVDC,
dipl. EVDC

Maladie parodontale : des soins dentaires s'imposent...

Mauvaise haleine, accumulation de tartre, gencives rouges sont les principaux signes de la maladie parodontale. Cette affection qui atteint des individus de tous les âges (dès l'âge de 2 ans parfois !) est particulièrement courante : 4 chiens sur 5 en souffrent. Sous l'effet des bactéries de la plaque dentaire et des dépôts de tartre, les tissus d'attache des dents sont progressivement fragilisés. L'évolution peut aboutir à la chute des dents, à une infection profonde et grave des structures de soutien (gencives, os des mâchoires) et peut même s'étendre à des organes vitaux (cœur, reins, foie...). De bonnes raisons de passer rapidement par la « case » vétérinaire...

Lors de maladie parodontale, la douleur est souvent présente même si, du moins au début, elle ne s'exprime pas de manière flagrante. Tout changement dans la manière de manger, une salivation excessive, des éternuements fréquents ou une réaction agressive à la manipulation de la tête doivent toujours faire penser à des douleurs dans la bouche. Bien heureusement, il est possible de traiter efficacement cette maladie en procédant à des soins au cabinet vétérinaire. Les objectifs sont de supprimer l'infection et la douleur et aussi d'éviter la réapparition de la maladie. Zoom sur ces soins dentaires, essentiels à la bonne santé du chien...

Christophe Blanckaert,
Docteur vétérinaire



Examen et soins, dent après dent...

Au cours de la séance de soins dentaires, le vétérinaire pratique une succession d'actes de dépistage et de soins. De manière systématique, la cavité buccale est soigneusement examinée. L'état de chaque dent est évalué et noté sur un formulaire spécial (charte dentaire). La phase de détartrage peut alors commencer. La surface de chaque dent est soigneusement nettoyée à la curette manuelle et aux ultrasons, et le tartre qui se situe sous les gencives est, lui aussi, évacué.

L'âge, une indication plus qu'une contre-indication !

Votre chien est âgé, et vous vous demandez s'il est vraiment nécessaire de lui faire des soins dentaires ?

Plus que jamais ! La maladie parodontale ne fait que progresser si on ne la soigne pas à temps. Chez les chiens âgés, les conséquences sont souvent plus graves et irréversibles. Le déchaussement dentaire peut aboutir à la chute spontanée des dents, généralement au prix d'une infection de l'os de soutien. L'infection osseuse peut profiter des défenses naturelles amoindries de l'animal âgé. Le grand âge est rarement, à lui seul, une contre-indication absolue des soins dentaires.



L'anesthésie générale, indispensable

Pour des raisons pratiques (il ne s'agit pas de se faire mordre !) et pour le confort du patient (l'intervention peut durer plus d'une heure), les soins sont pratiqués sous anesthésie générale. Les précautions d'usage lors d'anesthésie sont prises (bilan, monitoring cardio-respiratoire...), en particulier sur les animaux les plus âgés.



Plus qu'un simple « détartrage »

Avant d'éventuels soins spécifiques (réparation de dent, extraction), des radiographies sont effectuées. Les gencives abîmées sont traitées, un traitement conservatoire est réalisé pour les dents encore bien implantées et leur surface est délicatement polie dans le but de retarder de nouveaux dépôts de tartre. Les dents trop instables et pour lesquelles la conservation n'est pas possible sont extraites, essentiellement dans le but de supprimer toute source de douleur.



Certains chiens semblent prédisposés

Les chiens de petit format (toys, chiens nains) ou à museau aplati sont exposés à développer du tartre, du fait de leur anatomie particulière. Toutes les malpositions dentaires ou la persistance de dents de lait sont aussi des facteurs favorisants. Pour autant, les grands chiens sont aussi concernés par les problèmes de dents. Par exemple, les chiens actifs qui jouent beaucoup avec des jouets trop durs ou inadaptés (bâtons, os) abîment leurs dents...

Et après ?

Si des extractions ont eu lieu, la convalescence de quelques jours seulement se déroule sous couvert d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires. Dès que la cicatrisation est terminée, il faut mettre en place des mesures de prévention pour éviter, si possible, de répéter les soins.

L'application quotidienne d'une pâte dentaire (dentifrice pour chien) et le brossage permettent d'assurer une bonne hygiène. En outre, la mastication de bâtonnets, ou de croquettes à la forme et à la texture spécialement étudiées, peut réduire significativement la formation du tartre.

Enfin, un examen périodique de la bouche est nécessaire. Pour le faciliter, il est souhaitable d'habituer chaque chiot à se laisser examiner et manipuler la gueule et à accepter des soins d'hygiène bucco-dentaire.